

RALLYE TOURISTIQUE

AU-DESSUS DES BAHAMAS

Ils ont été une cinquantaine de personnes aux commandes d'une vingtaine d'avions à décoller de la Floride vers Porto Rico avec Air Rallye International. Notre reporter **Robert Sirdey** en était pour témoigner de l'incroyable splendeur des Bahamas, de l'accueil sur les îles, de l'ambiance... En mars 2011, Robert a déjà prévu de repartir pour un tour quasi complet de la mer des Antilles et il souhaite entraîner des pilotes européens dans son sillage... Qu'on se le dise !

PAR ROBERT SIRDEY,
PHOTOGRAPHIES DE L'AUTEUR

Après dix années de Grand Nord, cap au sud ! Nous avons déjà entretenu nos lecteurs de l'ambitieux et généreux Rallye Aérien International. Ambitieux ? La météo polaire de la Terre de Baffin ou le tour complet du Canada... Généreux ? Chaque année, de très jeunes pilotes en mal d'heures de vol sont gracieusement invités. International ? Les participants viennent du monde entier.

Ralliement avant rallye. Départ : Fort Lauderdale, mais aucun des 54 participants n'habite la Floride !

Pour la plupart, l'aventure commence donc par un petit saut à travers les USA, voire le Canada et les USA, ou même un bout d'Europe avant l'Atlantique. Aussi longs soient-ils, les sauts d'approche ne représentent jamais une pénitence. Ainsi, nos deux journées de superbe géographie en Cherokee Six, depuis Montréal jusqu'à Fort Lauderdale. Elles donnent la mesure de la côte orientale des États-Unis, côte dédoublée du Nord au Sud par une succession de baies immenses, de lagunes et d'incroyables labyrinthes de terre et d'eau, et le soir venu, de terre et de feu, qui forment l'Intracostal Waterway : 4 800 km de voies navigables, souvent très larges, depuis la Virginie jusqu'au Texas.

Fort Lauderdale. La mise en bouche a précédé l'accueil des nouveaux participants et les retrouvailles festives des fidèles du rallye. Distribution de T-shirts et briefing poussé de Camil Dumont, notre « air boss », ainsi que d'un spécialiste venu des Bahamas. L'espace aérien entre Floride et Bahamas, un des plus encombrés en avions légers, est contrôlé depuis Miami sur une fréquence des plus congestionnées. Pour placer votre message, ne ratez pas le moindre silence. Enfin, décollage en file indienne des 21 avions. Et que la fête commence !

Sa Splendeur, le bleu roi. Très vite, la mer déploie un incroyable camaïeu : émeraude, céladon, turquoise ou bleu

Une demi-heure de vol depuis la Floride. Déjà, les premières Bahamas, éblouissant festival de tous les bleus marins.





Anthony, petit gamin des rues et cireur de chaussures, se voit offrir l'inespéré. Rien moins que rassuré au décollage, cet enfant qui ne savait plus sourire exulte en vol et à l'atterro.



Rallye Aérien International

Rallye Aérien International organise depuis 10 ans un événement annuel qui rassemble des pilotes de tous horizons, avides d'aventures et de découvrir de nouvelles destinations. En plus d'être simple touristes, les participants à ce périple ont la possibilité de relever un challenge récompensé par la Coupe du Gouverneur Général du Canada. Le trophée récompense les équipes les plus méritantes qui auront réalisé la meilleure navigation, des atterrissages de précision et montré une bonne connaissance de l'aéronautique. C'est à Aviation Connection qu'a été confié le soin de remettre cette coupe par le gouverneur du Canada, représentant de Sa Gracieuse Majesté, la reine Elizabeth II. Aviation Connection est un organisme sans but lucratif qui utilise l'expertise et la popularité de Rallye Aérien International pour organiser la Coupe, événement prestigieux qui bénéficie du support des gouvernements visités, de l'Arctique aux Caraïbes. Fondée à Montréal en 2007, elle a pour vocation première d'aider les jeunes pilotes à voler et encourage les mentors, pilotes expérimentés, à les prendre sous leurs ailes pour la durée du rallye (moyennant des réductions sur les frais de participation). Aviation Connection donne également aux jeunes des destinations visitées la possibilité d'un vol d'introduction lors du passage des équipes.

Le prochain événement emmènera de nouveau les volontaires dans les Caraïbes du 19 mars au 1er avril 2011 et vers l'Amérique Centrale du 3 avril au 8 avril avec un arrêt au célèbre Fly-in de Sun'n fun à Lakeland, en Floride. Renseignements sur www.airrally.com ou auprès de Catherine Tobenas sur ctobenas@airrally.com.

nuît, bien que la clarté semble jaillir de l'eau. Pourquoi cette palette? Bahamas vient de l'espagnol « baja mar » (mer peu profonde). À deux ou trois mètres, le fond sableux met en lumière un éventail de verts et au-delà, de bleus. À trente mètres, il s'assombrit, mais le sable reste visible sous la transparence. Les bateaux projettent leur ombre et semblent voler. Ajoutez la ponctuation des mystérieux trous bleus, des grottes au plafond effondré. Elles datent des

temps lointains où les gouffres étaient terrestres.

Selon les astronautes du tout proche Cape Kennedy, la débauche de couleurs culmine le long des Exuma: chapelet de 365 îles et îlots, la plupart déserts depuis le génocide des « naturels beaux et nus » qui suivit la découverte de Christophe Colomb. Dans cet Eden dépeuplé, les pirates des siècles suivants trouvèrent le refuge de l'aiguille dans la meule de foin.

Parmi les moins sociables, le capitaine William Kidd, de célèbre mémoire. Tout récemment, certains barons de la drogue suivirent ses traces. Nous de même, mais en toute officialité et célébration, après un survol extatique d'Exuma Cay, archipel joyau étiré sur 200 km.

Fraternel. Dans la petite ville de George Town, nous passerons deux jours de repos alangui, excursions marines, plage éblouissante, et bombance ondulant entre punchs et friassées de conquête. Appelé parfois « lambi », ce coquillage géant fait les délices des Caraïbes.

Un mot sur l'accueil: le mot « fraternel » que nous répéterons tout au long du périple. À l'hospitalité chaleureuse, nos hôtes ajoutent la présence, l'aide et la fête. Ainsi, pour rallier Haïti et Saint-Domingue, certains avions exigent-ils une étape de ravitaillement. Ce sera l'île d'Inagua. Surprise! les enfants du collège se sont dérangés. Chorale, orchestre, jeunes danseuses en costumes de carnaval et bas blancs malgré une chaleur humide qui frise les 40 degrés. L'horaire interdit d'offrir un baptême de l'air à tous ces enfants mais, promis, nous reviendrons, car notre premier rallye Caraïbes inaugure une série annuelle.

En route pour la République



dominicaine, nous survolons Haïti, ses fières montagnes dénudées, ses ruines tragiques et la floraison de villages de tentes pour les réfugiés. À l'invitation de la capitale Port-au-Prince, cinq avions font escale. Le maire, Jean-Yves Muscadin Jason, vient nous accueillir, avec sa femme

et une délégation. Pourquoi? Pour planter une nouvelle graine, une vision prometteuse d'Haïti, nous dit-il lors de l'interview. Ajoutons qu'un des participants du rallye, Tom Shrade, a fait don à la ville de trois chapiteaux du Cirque du Soleil. Leurs 3200 m² vont couvrir un hôpital et des locaux

administratifs. Reconvertis, les 13 conteneurs deviendront classes d'école.

Loïn du tourisme. Nouveau départ. Les montagnes de la grande île se couvrent soudain de forêts, nous voici en République dominicaine. Une nouvelle fois, la fête! et débridée, marquée de folklore et de flamme hispaniques. Fête à Santo Domingo, la capitale, fête le lendemain, dans la Cordillère centrale que les habitants appellent fièrement « Alpes dominicaines ». Pays de plages, la grande île revendique les cinq montagnes les plus élevées des Caraïbes, dont le Pico de Duarte de 3175 mètres. Nous avons opté pour cet arrière-pays superbe, épargné par les hordes touristiques. Entre les sommets verdoyants, la vaste plaine de Constanza fournit les trois quarts des fleurs exportées. Elle nous offre un havre de détente, de rencontre et de randonnée dans la fraîcheur de l'altitude. Cependant, le déploiement soudain d'une armada internationale de 21 avions représente un événement que la municipalité de Constanza veut marquer d'une solennisation pour têtes couronnées. Comment remercier?

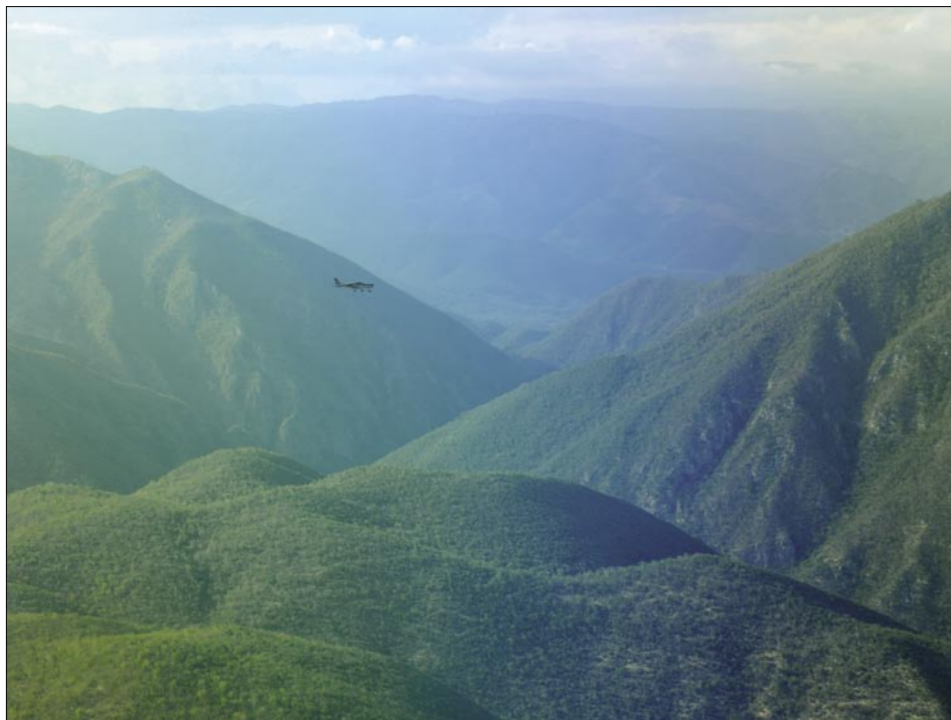
Chacun va offrir un baptême de l'air aux enfants. Le plus touchant, le plus ému, sera Anthony, prénom peut-être fantaisiste. Gamin des rues et cireur de chaussures, Anthony ne nous lâchera pas de tout le séjour. Il revendique dix ans; nous lui en accordons huit, mais l'instituons

L'île d'Inagua. Les collégiens et collégiennes sont venus nous faire fête le temps d'une courte escale.

Beechcraft Travel Air de 1960 piloté par Mark Kwapis. Le Travel Air est le glorieux et toujours gaillard ancêtre du Beech Baron.

Norman's Cay a servi de base logistique au baron de la drogue Carlos Lehder. Il construisit entre les arbres une piste de 1000 m pour ses avions contrebandiers. Dans les années 70, la majorité de la cocaïne colombienne destinée aux États-Unis transitait ici. Un patrouilleur des douanes aurait eu raison de ce DC-3 passeur de drogue.





Dès que nous passons la frontière entre Haïti et la République dominicaine, la forêt recouvre ses droits.

Jean-Yves Muscadin Jason, maire de Port-au-Prince avec Catherine Tobenas.

copilote et membre d'honneur. Il nous quittera avec beaucoup de rêves, de vraies chaussures, et un petit boulot à l'aéroport.

À l'ombre des forteresses. Porto Rico, état libre associé aux États-Unis. Ce statut bizarre n'affecte en rien l'authenticité hispanique et le charme colonial de la capitale San Juan. Pas plus que la beauté de ses filles. L'île d'à peine quatre millions d'habitants n'a-t-elle pas offert à l'admiration du monde rien moins que cinq Miss Univers? Mais revenons

aux beautés historiques. Classée au patrimoine mondial, la vieille ville s'étire sur un isthme enchâssé d'énormes remparts du XVI^e siècle, face à la mer. Beaucoup de nos découvertes et de nos ravissements doivent tout à l'avion. Alors, vite, un dérivatif rampant! Quatre cents maisons historiques restaurées, un dédale de rues pentues, beaucoup de vieilles plazas, deux citadelles et des kilomètres de remparts pour évoquer les siècles de remous, d'attaques flibustières, de grands départs, à l'ombre d'énormes défenses aujourd'hui dormantes!

L'avion utile. Notre réveil sera nocturne et endiablé. Dans un club en vogue, il sera même rythmé de salsa. Réveil pour les jeunes et les vigoureux, mais aussi les anciens. Vêtu comme un Milord, un salsero solitaire et infatigable de quatre-vingts printemps bien sonnés, très digne, très « gentilhomme », nous donne l'exemple. Non moins infatigables, certains pilotes, les plus fidèles du rallye, approchent cet âge ingrat. « *Quand arrêteras-tu de voler? Quand je serai vieux* » répond Don Eisenberg, soixante-dix-neuf ans. Ancien champion de tennis, et toujours joueur invétéré, il nous rejoint chaque année depuis la Californie avec la femme de sa vie dans leur Cessna. Il contribue à la chaleur humaine, mais aussi à la grande expérience du pilotage qui baigne le rallye, chaleur toujours renouvelée, expérience offerte aux jeunes pilotes dont beaucoup ne se risqueraient pas si loin sans le stimulant et l'assistance des moustachus aux milliers d'heures de vol.

Le rallye, ou plutôt son organisme faitier « Aviation Connection », revendique même une vocation de grand frère. Régulièrement, de jeunes pilotes en quête d'heures de vol sont invités, tous frais payés. Ils partagent les commandes avec un mentor généreux. Le rôle échoit d'habitude à cette catégorie de pilotes qui a pratiqué ou continue de pratiquer l'aviation à titre professionnel : pilotes de ligne, personnes d'affaires, consultants internationaux. Heureux mortels!



Voler dans les Caraïbes

L'avantage de voler au sein d'un groupe tel que le Rallye Aérien International est qu'il lève les difficultés pour vous : assistance par des pilotes professionnels, aide des autorités aéronautiques et des Ministères du tourisme et des transports locaux... Un encadrement qui est nécessaire pour certaines destinations, mais les participants envisagent de plus en plus de faire des circuits indépendants. Lors du périple 2010, ils ont traversé sans problème six frontières en dix jours. Sur place, les pistes sont en excellent état et l'Avgas est disponible presque partout.

Pour pénétrer aux USA en avion privé, un visa est obligatoire pour chaque voyageur mais il n'est pas nécessaire en cas de location d'avion sur le territoire américain, même si vous quittez le territoire temporairement pour aller et revenir des Bahamas par exemple. Sachez que la conversion de la licence française de pilote exige de la paperasse et du temps. Elle permettra de louer un avion sur place. Voir www.pilotfriend.com/training/flight_training/faa_convert.htm pour quelques informations.

Voici d'autres conseils donnés par l'association sur les endroits où s'adresser pour voler. Pour la Communauté des Bahamas, le gouvernement a mis en place un organisme qui opère dès Fort Lauderdale, en Floride : www.bahamas.com/bahamas/private-flying. Pour Porto Rico, s'adresser aux FBO (Fixed Base Operator) comme Tropical Aviation, San Juan, Puerto Rico.

Pour les îles Turk-et-Caïcos, il vaut mieux bien s'informer des taxes à chaque destination, certaines pouvant être élevées. Les guides ne donnent pas toujours des données exactes car elles sont sujettes à des changements. Voir Provo Air Center ou encore Providenciales FBO.



La Coupe du Gouverneur Général.

« *Faire demi-tour, c'est une mauvaise manière de poursuivre un voyage* », disait un auteur catégorique. Ne lui déplaise, sauf quand le demi-tour forme la seconde moitié d'une boucle invariablement magnifique. Nous voici donc repartis, mais à l'Ouest, vers d'autres îles perdues dans cette juxtaposition d'archipels qui va des Bermudes aux Antilles.

Cap sur Turks & Caïcos (Turques-et-Caïques, en français). Aucune trace ottomane, cependant. Le chef d'État est la reine d'Angleterre? Et les îles rêvent de devenir la vingt-et-unième province canadienne. Nous avons déjà dit « bizarre ». À Grand Turk, île principale et paradis de la plongée, Son Excellence Gordon Wetherell, nouveau gouverneur, nous accueille pour officialiser l'extrême hospitalité générale. Deux jours plus tard ou 45 minutes de vol plus loin, voici Provo, la plus touristique des îles de l'archipel. Magnifiques hôtels à la floridienne, plongées dans les récifs coralliens parmi les poissons multicolores dont un requin, lui monochrome, mais particulièrement débonnaire, sinon fraternel.

Les pilotes proposent, Dieu dispose. Le dernier jour devait voir un

couonnement grandiose à Treasure Cay, sur l'île de Great Abaco, une des stations les plus en vue des Bahamas. Décollage malgré une météo dans ses petits souliers. Ne nous plaignons pas, c'est la première fois. Comme à chaque rallye en pareille circonstance, les avions IFR partent tâter le terrain, suivis à prudente distance des VFR. Commentaires démoralisateurs des éclaireurs IFR, puis confirmation alarmiste de Miami Control et dans des termes imagés, bien que peu con-

formes à la phraséologie standard : « *Les gars, appeler orage ce qui vous avez devant le nez, c'est vraiment un gros euphémisme (a big understatement)* ». N'insistons pas! Toute l'escadrille converge vers Great Exuma, la destination des premiers jours. Pour la remise de la fameuse Coupe du Gouverneur à l'équipage vainqueur, nous retrouvons l'incroyable chaleur humaine qui avait préludé à l'atmosphère du rallye. Une parfaite manière de boucler la boucle. ✈



Les anciennes salines de Grand Turk et, à droite, le musée du sel. Le sel fut longtemps la ressource principale, sinon unique de l'île. Aujourd'hui, le tourisme prend le relais.